

**UNIVERSITE DE KISANGANI**  
FACULTE DES SCIENCES

**Département d'Ecologie et**  
Conservation de la Nature

**CONTRIBUTION A LA  
CONNAISSANCE DES OISEAUX  
DE L'ILE MBIE (Kisangani, RDC) :  
Inventaire systématique et étude  
écoéthologique**

Par

*Altor MUSEMA BAHIZIRE*

**MEMOIRE**

Présenté en vue de l'obtention du grade de

**Licencié en Sciences**

**Option : BIOLOGIE**

**Orientation : Protection de la faune**

**Directeur: Prof. DUDU A.**

**Encadreur : C.T. UPOKI A.**

**ANNEE ACADEMIQUE 1999-2000**

## DEDICACE

**A** toi, notre regretté mère **ROSALIE** qui aurait tant voulu me contempler en ce jour ;

**A** notre père **Daniel BAHIZIRE**, pour nous avoir transmis la vie ;

**A** notre oncle **LUGANYWA** qui nous a donné beaucoup plus que ce que nous pouvions attendre de lui ;

**A** notre "mère" **Aldégonde LUGANYWA** que jamais nous ne saurons Remercier ;

**A** nos frères et sœurs Johnas BAHIZIRE, Dieu-merci BAWANOTELE, Bienvenu BAHIZIRE, MUBALAMA BAHIZIRE, Pauline BAHIZIRE, Christine RIZIKI, Mami FURAHA, Régine NTAMUSHIGO, Clovis MUFUNGIZI, Rosine DJABUKA et Aimé MUSHAGALUSA ;

**A** nos amis Victor PEPESI, Roger LITOFÉ, André KIMAS, Angèle KONGOLO.

Je dédie ce travail

## REMERCIEMENTS

Au terme de notre cycle de licence à la Faculté des Sciences de l'Université de Kisangani, nous saisissons l'occasion que nous offre la rédaction de ce travail pour exprimer nos sentiments de reconnaissance à l'endroit de toutes les personnes qui nous <sup>ont</sup> guidé et soutenu dans notre formation.

Nous pensons ici au Professeur DUDU A. qui a accepté à cœur joie de diriger ce travail. A travers lui nous remercions tous les professeurs, chefs de travaux et assistants de la Faculté des Sciences qui nous ont transmis des connaissances durant ces cinq ans de formation universitaire.

Nous pensons aussi à Monsieur le Chef des travaux UPOKI AGENONG'A notre <sup>n'eut</sup> encadreur et sans les conseils et remarque de qui une seule page de ce travail <sup>est</sup> été lue.

Nous remercions tout particulièrement notre grand frère Cléon MUFUNGIZI pour l'attention et le soutien particuliers qu'il a accordés à nos études.

À nos collègues Nicaise DRASO, Franck BAPEAMONI, Frère MALEMBA, Pascal KAIPANGI, MPOSO, Alex LINA et Romain KASEREKA avec qui nous avons collaboré pendant notre passage à l'Université, nous exprimons notre profonde reconnaissance.

Nous remercions aussi nos frères et Sœurs Johnas KUGUMA, MUBALAMA, Dieu-donné BAWANOTELE, Bienvenu NGANDU, Pauline IRAGI, Christine RIZIKI, Mamie FURAHA, Clovis MUFUNGIZI pour le réconfort et la sympathie dont ils nous ont toujours témoignés.

Que notre amie de très longue date Isabelle AMISI trouve ici des remerciements pour sa part de contribution à notre réussite.

## RESUME

D'avril à décembre 2000 (juin exclu) nous avons procédé à l'inventaire systématique de l'avifaune de l'île MBIE. Cet inventaire a permis d'identifier 69 espèces réparties en 58 genres, 24 familles et 13 espèces.

Les observations écoéthologiques ont permis de classer les espèces suivant les biotopes fréquentés.

Le résultat de la systématique a été comparé avec ceux des îles KONGOLO et TUNDULU. Cette comparaison a permis de ressortir les différences et des ressemblances dans la comparaison avifaunistiques des îles.

## SUMMURY

A systematic inventory of birds has been made from April to December 2000 (Exclusive June) in MBIE Island. From this inventory, 69 species divided into 58 genera, 24 families and 13 orders have been identified.

Thanks to ecological observations, species have been classified according to the spot occurred.

Both the systematic result, and that of KONGOLO and TUNDULU Islands were compared. We noticed difference and likenesses in the avifaunistical composition of the third islands.



## **CHAP. I. : INTRODUCTION**

### **I.1. GENERALITES**

Les oiseaux constituent l'un des groupes les plus vastes du règne animal. Le rôle important qu'ils jouent dans l'équilibre de l'écosystème n'est pas à démontrer. Il s'agit notamment de la dissémination et de la pollinisation des plantes ; du contrôle naturel des insectes et autres petits rongeurs qui peuvent constituer un fléau pour les cultures ; etc. En outre les oiseaux ont servi de base pour de nombreuses réalisations dans l'industrie aéronautique et pour l'étude du mécanisme d'orientation des animaux pendant les migrations.

Aujourd'hui, on connaît un peu plus de 8600 espèces d'oiseaux existant et leur systématique ne fait pas l'unanimité des spécialistes. Quant à l'étude de leur comportement, elle a été inaugurée au début du XXème siècle par des précurseurs comme l'Allemand O. Heinroth et a été poursuivie et approfondie par 2 écoles : Celle de l'Autrichien K. Lorenz et celle des Néerlandais N. Tinbergen (CUISIN 1988).

En Afrique, selon RUWET (1965) l'étude de l'avifaune a connu sa première base scientifique avec la publication en 1924 et 1930 du "systema avium aethiopicum " de SCLATER. Dès lors le continent africain, spécialement sa région forestière riche en espèces tant végétales qu'animales a servi de cadre pour de nombreuses recherches ornithologiques.

### **I.2. TRAVAUX ANTERIEURS**

En République Démocratique du Congo, les oiseaux ont fait l'objet de plusieurs recherches. D'après UPOKI et al.(1989), de tous les travaux

effectués sur les oiseaux au Zaïre (RDC), ceux de CHAPIN (1932-1954) dans le cadre de la mission au Congo du Musée d'Histoire Naturelle de New York sont les plus remarquables. Il y a aussi ceux de SCHOUTEDEN (1954, 1957, 1960) pour le compte du Musée Royal de l'Afrique Central à Tervuren et enfin ceux de LIPPENS et WILLE (1976) sur la systématique et l'écoéthologie des oiseaux du Zaïre. A ces travaux peuvent s'ajouter ceux de PRIGOGINE (1971)

A Kisangani, dans le cadre des travaux de mémoire, plusieurs travaux ont été effectués parmi lesquels ceux de KANYINYI (1976) sur l'écoéthologie de 2 espèces de tisserins ; MUHAYA (1977) qui a inventorié l'avifaune urbaine ; MULOTWA (1987) sur la reproduction et le comportement reproducteur de Ploceus cucullatus ; SAFARI (1981) sur les oiseaux vivant en colonie à Kisangani. L'avifaune insulaire a été étudiée par CHIMANUKA (1978) sur l'île KONGOLO et ASSUMANI (1981) sur l'île TUNDULU.

### **I.3. BUT ET INTERET DU TRAVAIL**

Le présent travail a été initié dans le but d'inventorier dans la mesure du possible les espèces d'oiseaux de l'île MBIE et de présenter quelques aspects de leur écoéthologie.

L'intérêt de ce travail est qu'il constitue une contribution à la connaissance de l'avifaune de l'île et servira de base pour d'autres travaux ornithologiques dans l'île MBIE

## CHAP.II. : MILIEU D'ETUDE

### II.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

L'île MBIE est située sur le fleuve Congo à l'Est de la ville de Kisangani. Ses coordonnées géographiques sont celles de la ville, à savoir 0°31' de latitude Nord et 25°11' de longitude Est. L'altitude varie entre 376,4m et 424,7m (NYAKABWA, 1982) La longueur et la largeur maximales de l'île MBIE, mesurées à partir de l'échelle sur la photo aérienne sont respectivement de 14 Km et 4Km.

### II.2. CARACTERISTIQUES CLIMATIQUES

Etant située au sein du fleuve et ayant une végétation particulière, l'île Mbie pourrait avoir un microclimat caractéristique qui n'est pas étudié dans le cadre de ce travail. Néanmoins de part sa position sur l'Equateur et sa proximité de la ville de Kisangani, elle bénéficie du climat chaud et humide de type Af selon la classification de KOPPEN.

Les données climatiques de l'année 2000 n'étant pas disponibles nous présentons ici les moyennes des températures et précipitations des années 1992 à 1995.

**Tableau n°1. : Moyenne des températures et précipitations des années 1992 à 1995**

	J	F	M	A	M	J	J	A
Température en °C	24,6	24,9	25,75	25,1	24,7	24,3	23,6	23,6
Précipitations en mm	85,2	140,0	132,4	227,1	214,9	154,7	99,5	138,1

S	O	N	D
24,3	24,3	24,4	24,6
277,9	226,1	248,8	153,1

### III.3. DESCRIPTION DU MILIEU

L'île MBIE regorge de nombreux petits établissements humains parsemés le long des 2 berges. Les habitants de ces villages et les exploitants forestiers venant de la ville exercent une sérieuse pression sur les ressources forestières de cette île en exploitant le bois et en y établissant des cultures vivrières.

Les végétations des îles du fleuve Congo dans la sous-région de la Tshopo avaient été étudiées par MANDANGO (1982). Dans le cadre de ce travail nous présentons brièvement les principales formations végétales que l'on peut observer sur l'île Mbie telles que présentées par cet auteur.

#### A. LES VEGETATIONS ARBUSTIVES ET ARBORESCENTES PERIODIQUEMENT INONDEES

Ces associations végétales se retrouvent sur la berge ou dans les sols marécageux. Il s'agit de ;

- Alchorneatum cordifoliae LEONARD 1950

Les espèces qu'on y retrouve sont Alchornea cordifolia, Trachyphrynium braunianum, Ipomoea rubens et Thaumatococcus danielli.

- Raphiaetum sese EVRARD 1968

Elle est composée entre autre des espèces Raphia sese ; Calanus derratus, Ancistrophyllum secundiflorum et de nombreuses lianes.

- Coelocaryonetum botryodes MANDANGO 1982

Elle comprend Coelocaryon botryodes, casiodiscus manni et Macaranga saccifera

## B. LES VEGETATIONS CULTURALES ET POST-CULTURALES

- Axonopo-Paspalum conjugati LEJOLY et NYAKABWA 1981.

On y trouve Paspalum conjugatum, Axonopus compressius, Mariscus flabelliformis, Triplotaxis sellulifera, Otomeria guineensis, Dissotis rotundifolia, Drymaria cordata, Cyperus sphacelatus et Kyllinga erecta. Dans la forme âgée, cette association est formée par 2 strates herbacées :

La strate supérieure : Panicum maximum

La strate inférieure : Paspalum conjugatum et ses principales commensales.

- Panicetum maximi LEONARD 1950

Cette association occupe de petits terrains vacants et secs des villages abandonnés. Elle comprend Panicum maximum, Ipomoea alba, Passiflora foetida, Ipomoea involucreta, Hibiscus rostellatus, cyanthula prostrata, rottboelia exaltata, Panicum brevifolium, Pennisetum polystachyon, Paspalum conjugatum, cissampelos mucronata, Digitaria polybotrya, ipomoea cairica etc.

## C. LES VEGETATIONS DES FORETS SECONDAIRES

Elles comprennent les formations suivantes :

- Caloncobo-Trematum

Cette formation amorce la recolonisation forestière dans les trouées de la forêt, à la fin d'un cycle cultural. On y observe des essences arbustives telles que Caloncoba subtomentosa, Trema guineensis, Thomandersia hensii, Bertiera aethiopica, Oxyanthus unilocularis, Rothmania Whitfieldii, Vernonia amygdalina et Harungana madagascariensis. Les plantes grimpantes sont Cnetis ferruginea, Mikania cordata, Mussaenda stenocarpa et Sabicea johnstonii

- Musangaetum cecropioides LOUIS 1947

La strate supérieure, haute de 15 à 20m est dominée par Musanga cecropioides qui y forme une voûte forestière continue et régulière. Les espèces qui s'associent à Musanga cecropioides sont Macaranga spimosa et Maesopsis emini.

Dans la strate arbustive inférieure on peut trouver Tabernamontana crassa, Pentaclethia macrophylla, Tetrorchidium didymosternon, Macaranga monandra, Oxyanthus unilocularis, Bectiera aethropica et Ficus Vallis Choudae.

La strate sous arbustive et herbacée est constituée principalement de Palisota ambigua, Palista schweinfutii, Costus phyllocephalus, Adhatoda bolomboensis, Whitfieldia arnodiana, Palisota barteri, Palisota hirsuta.

## D. LES VEGETATIONS DES FORETS PRIMAIRES

### - Gilbertiodendretum dewevrei GERAD 1960

On trouve ce type de forêt le long des petits cours d'eau, en tête des sources et dans les bas fonds humides caractérisés par un engorgement d'eau important durant l'année avec une courte période de ressuyement superficiel en saison sèche.

Dans la strate arborescente qui peut dépasser 30m de hauteur on trouve Gilbertiodendron dewevrei, Uapaca guineensis, Cleistopholis pates, Anthonotha fragrans, Pterocarpus soyauxie, Lanea welwitschii, Staudia gabonensis et Mitragyna stipulosa.

Dans la strate arbustive (2 à 8m de hauteur) : Scaphopetalum thonneri, Ficus musuco, Pseudospondias microcarpa, Aidia micrantha, Cola marsupium, Cola sciaphila, Homalium stipulaceum et Anthocleista vogelli.

La strate sous arbustive est dominée par les plantules des essences des strates supérieures. Il y a aussi Olax gambecola, Rinorea illicifolia et Rinorea laurenti.

### - Scorodophloeetum zenkeri LOUIS 1947

Cette forêt occupe les zones élevées définitivement à l'abri des inondations et non sujettes aux fluctuations de la nappe phréatique.

Les grands arbres isolés de la strate arborescente sont Scorodophloeus zenkeri, Combretum lokele, Irvingia gabonensis, Erythrophloeum suaveoleus, Pachyclasma tesmanii, Entandophragma

caudollei, etc. Les lianes observées sont entre autre Manniophyton fulvum, Millettia duchesnei et Triclisia gilletii.

Dans la strate arborescente inférieure (15-25m de hauteur) : Anthonotha fragrans, Anonidium manni, Cynometra alexandrii, Panda oleosa, Synsepalum subcordatum, Strombosiopsis tetrandra, etc...

La strate arbustive est constituée des jeunes essences des strates arborescentes. On y trouve aussi Alchornea floribunda, Cola griseiflora, Aidia micrantha, Myrianthus preussi, Trichilia prieureana et chlamydocola chlamydanta.

La strate sous-arbustive et herbacée se compose entre autre de Rothmania hispida, Pychocoma insulouris, Cercestic dinklagei, Bolbotis gabonensis, etc.

#### **II.4. QUELQUES DONNEES SUR LA FAUNE DE L'ILE MBIE**

L'installation des établissements humains sur l'île MBIE ainsi que l'exploitation forestive qui s'y pratique affectent aussi les ressources faunistique.

Pendant nos observations sur l'île MBIE il était fréquent d'entendre les cris des animaux, de les voir vivants, apercevoir ou même de goûter à la viande du gibier attrapé dans l'île.

Hormis certaines recherches sur les rongeurs et insectivores, les travaux sur la faune de l'île MBIE sont inexistant.



Parmi les espèces animales rencontrées à l'île MBIE, nous pouvons citer :

1. Les insectes et mollusques : Comme tout milieu forestier, l'île MBIE regorge beaucoup d'insectes. On les entend et on les voit partout sur l'île. Ce sont des fourmis, termites et d'innombrables insectes volant tels que les papillons, cigales, etc. En ce qui concerne les mollusques, les escargots (Achatina ssp) sont très nombreux dans la forêt de l'île.

2. Les amphibiens : Dans ce groupe on trouve de nombreuses grenouilles et des crapauds.

3. Les reptiles : Les tortues aquatiques et terricoles, les lézards, le varan du Nil, les serpents, le crocodile (Crocodylus cataphractus).

4. Les mammifères : Les rongeurs ( les souris et rats) tels que Lophuromys flovopunctatus, Mus munitoides, Praomys jacksoni, Hylomyscus stella, Malacomys longipes, etc..

- Les insectivores : Potamogale velox, Crocidura sp
- Les chiroptères : Epomops franqueti, Casinycotis argynis
- L'hyracoïde : Dendrohyrax arboreus
- Le pangolin : Manis tricuspis
- Les Carnivores : Bdeogale nigripes
- Les Cephalophes : Cephalophus ssp.

## CHAP. III. : MATERIEL ET METHODES DE TRAVAIL

### III. 1. MATERIEL

Cent trente six spécimens d'oiseaux ont été récoltes durant Nos investigations. A cela s'ajoutent 2333 oiseaux que nous avons observés sur l'île.

### III. 2. METHODES DE TRAVAIL

#### III.2.1. Observations

Les observations s'effectuaient à l'œil nu et a l'aide d'une paire des jumelles de marque SBS 10x50. Elles débutaient le matin a 6 heures et se prolongeaient durant toute la journée jusqu'à la tombée de la nuit.

Pour chaque oiseau observé, les caractères saillants étaient notés [coloration du plumage, forme du corps et coloration du bec, des pattes, couleur de l'œil, etc.] pour permettre l'identification. L'heure d'observation, l'habitat et l'activité à laquelle s'adonnait l'oiseau étaient aussi notés.

#### III.2.2. Captures

Nous avons utilise les filets japonais pour capturer les oiseaux. Ces filets, au nombre de trois, de longueur de 4 et 8m et de 2x2cm de maille étaient tendus en différents endroits fréquentés par les oiseaux dans l'île.

Les filets étaient tendus entre deux perches enfoncés dans le sol barrant les couloirs ou passent les oiseaux, à une hauteur de 50cm à 3m. Étant de couleur noire et invisibles même à courte distance, les filets capturaient ainsi tout oiseau qui les heurtait.

### III.2.3. Détermination les espèces

Pour déterminer les espèces observées ou captures, nous nous sommes servis des planches en couleur et des clés dichotomiques contenues dans les ouvrages de SCHOUTEDEN[1954,1957,1960] ; MACKWORTH-PRAED [1960,1962,1963,1973]; FRY et al,(1988), BROWN et al,(1982) et SERLE et al,(1988)

### III.2.4. Mensurations :

Sept mensurations ont été prises sur les spécimens capturés. Ces mesures ont porté sur :

- Le poids du corps pris à l'aide d'une balance de marque PESOLA .
- La longueur de bec de la base jusqu'au bout corné .
- La hauteur du bec, au-dessus des narines jusqu'à la base de la partie inférieure de la mandibule ;
- La longueur totale allant du bout du bec jusqu'au bout de la plus longue rectrice ;
- La longueur de l'aile : de l'articulation carpienne jusqu'au bout de la plus longue rémige ;
- La longueur de la queue : de la base de la queue jusqu'au bout de la plus longue rectrice ;
- La longueur du tarse de la courbure du tarse jusqu'au niveau de la 2<sup>ème</sup> écaille après l'insertion des doigts .

Toutes les mesures concernant la longueur et la hauteur ont été prises au dixième de mm près à l'aide d'un pied à coulisse.

## CHAP IV. RESULTATS

Les observations et les captures effectuées sur l'île MBIE ont permis d'identifier 69 espèces. Celles-ci se répartissent en 58 genres, 24 familles et 13 ordres. La description des espèces ainsi que les noms communs que nous présentons ici sont tirés des ouvrages de SCHOUTEDEN (1954, 1957, 1960) et de SERLE et al.(1988)

### ORDRE DES PELECANIFORMES

Famille des PHALACROCORACIDAE

#### 1. *Phalacrocorax africanus* GMELIN 1789

Diagnose: Plumage noir; les scapulaires et couvertures alaires grises avec tâche terminale noire. Dessus brun noir foncé ; mandibule inférieure éclaircie à la base.

Activités : Le petit cormoran a été régulièrement observé au vol à la surface de l'eau. Le 6 /12/2000 une bande de plusieurs individus a été aperçue vers 18h25' regagnant leur dortoir situé sur la terre ferme en face de l'île en amont du fleuve.

Habitat :On l'a aperçu en forêt à côté du fleuve SCHOUTEDEN (1954) affirme qu'on le rencontre dans toute l'Afrique noire (en savane et en forêt) à la rive des mares, des lacs, des rivières à cours lent).

## 2. ORDRE DES CICONIIFORMES

2. Famille des ARDEIDAE :

2. *Ardea ibis* LINNE 1758

Diagnose : Plumage entièrement blanc ; dessus de la tête plus ou moins fortement lavé de roux ; bec jaune foncé ; pattes brun verdâtre à jaunâtre.

Activités observées : Nous avons noté la présence du héron garde – bœuf durant toute la période de nos observations. Solitaire ou en petits groupes d'environ 4 individus, nous le rencontrions perché sur les arbustes bordant le fleuve. Quelques fois nous l'avons vu descendre à terre et y passer un long moment entrain de chercher ses proies sans retourner dans les arbres.

Habitat : Le héron garde – bœuf est fréquent à côté du fleuve dans les jachères et les galeries.

3. *Ardea purpurea* LINNE 1766

Diagnose: Dessus brun ardoisé à gris ardoisé; dessous de la tête et la huppe noir; dessous brunâtre en avant, à stries noires ou brunes, brun marron à brun chocolat en arrière. Gorge blanche.

Activités observées : Nous observions le héron pourpré” en solitaire perché sur un arbuste bordant le fleuve. Une fois nous l'avons vu sur une colonne d'Eichornia Crassipes flottant.

Habitat : Elle est essentiellement une espèce des rivages. Selon MACKWOETH (1962). Elle se rencontre en Europe centrale au Turquestan et partout en Afrique.

### 3. ORDRE DES FALCONIFORMES

#### 3. Famille des ACCIPITRIDAE

#### 4. *Kaupifalco monogrammicus* TEMMINCK 1824

Diagnose : Dessus gris ardoisé ; ventre densément rayé de blanc et de gris foncé; Gorge blanche.

Activités observées : Cette espèce est quand même assez fidèle à son biotope car nous avons observé un individu pendant une longue période à un même endroit. Pas très mobile, il reste longtemps perché sur un arbre mais descendre de temps à temps au sol où il capture ses proies.

Habitat : L'espèce se retrouve en pleine forêt primaire ou secondaire. Elle descend dans les galeries, trouées ou jachères pour y chercher les proies.

#### 5. *Milvus migrans* BODDAERT 1783

Diagnose : Dessus d'un brun foncé lavé de gris, avec larges stries noires des plumes ; le bec est noir chez l'adulte comme chez le jeune.

Activités observées : L'espèce a été constamment observée en vol au cours duquel les battements d'ailes s'altèrent avec de longs vols planés. Elle balaie l'étendue en recherchant les proies au sol.

Habitat : Il a été observé au vol dans tous les types d'habitat

#### 6. *Gypohierax angolensis* GMELIN 1788

Diagnose : Plumage blanc chez l'adulte ; ailes noires ; vérmiges primaires toutes blanches à leur extrémité ; Bec jaune, blanchâtre à corné assombrie à sa base.

Activités observées : Le " Vautour du palmier" a été souvent observé volant sur l'île. A deux reprises nous l'avons observé entrain de se nourrir des noix de Elaeis guineensis.

Habitat : Nous avons aperçu son nid construit dans un grand arbre de la forêt. Nous l'avons observé aussi bien en forêt que dans une jachère arborée.

#### 7. *Rlyboroides typus* SCOPOLI 1829

Diagnose : Le dessus (taché de noir), la tête, le cou et la poitrine en avant au moins sont d'un gris plus ou moins clair, tandis que le restant du dessous est couvert de lignes transversales noires et blanches de grisâtres ; Bec noir ; cire et pattes ainsi que les parties dénudées de la tête sont jaunes chez l'adulte.

Activités observées : Cet oiseau est fréquent sur l'île Mbie. Il a été observé soit<sup>du</sup> vol, soit perché sur une branche d'arbre. Une fois, le 11/09/2000 nous l'avons vu descendre dans un champs

nouvellement planté de maïs.

Habitat : Nous avons aperçu un nid de cette espèce dans un arbre dans la forêt secondaire à Musanga cecropioides.

#### 4. ORDRE DES CHARADRIIFORMES

4. Famille des CHARADRIDAE

8. *Tringa glareola* LINNE 1758

Diagnose : dessus d'un brun olivâtre, les plumes bordées de clair, les plumes du manteau et les couvertures alaires tachés plus ou moins de sombre. Raie sourcilière blanche ou du moins tache blanche devant l'œil. Dessous blanc, bec brun, pattes verdâtres.

Activités observées : Cette espèce a été observée volant à la surface de l'eau et se posant sur les bords du fleuve ou sur Eichornia crassipes flottant ou bordant le fleuve.

Habitat : Cet oiseau est essentiellement une espèce des rivages.

#### 5. ORDRE DES STRIGIFORMES

5. Famille de strigidae

9. *Ciccaba woodfordi* SMITH 1834

Diagnose: Le dessus d'un brun rouge chocolat ou grisâtre ou même Brun noirâtre ; tête et nuque semés des taches blanches bordées de noir. Couvertures rayées de brunâtre et de noire.



Face blanche tacheté ou non de sombre. Yeux bordes de noire.

Activités observées : Ce hibou a été observé une seule fois le soir vers 18 h 40' lorsqu'il s'est posé sur la branche d'un arbre à côté de notre gîte.

Habitat : LIKUTU ( 1989) l'a retrouvé dans les strates sous arbustives et moyennes de la forêt primaire.

## 6. ORDRE DES COLUMBIFORMES

5. Famille des columbidae

### 10. *Turtur tympanistria* TEMMINCK 1810

Diagnose : Dessus brun plus ou moins foncé passant même au noirâtre, le front largement blanc. Bande sourcilière également blanche ; deux barres noires sous le croupion. Dessous blanc.

Activités observées : Cet oiseau est très commun sur l'île. Pendant la journée, on observe soit un couple, soit un groupe de quelques individus perchés sur les branches d'arbres. A côté du fleuve, on l'observe sur Alchornea cordifolia dont il se nourrit des fruits.

Habitat : Nous avons principalement observé cette espèce en forêt primaire

### 11. *Treron australis*

Diagnose : Tête a même coloration que le dos ; collier gris peu marqué. La cire est longue, orangée à rouge corail ; pattes jaunes, orangées ou rouges. Bec vert bleuté à bleu blanchâtre.

Activités observées : Nous avons souvent observé le pigeon vert voler le matin en petit groupe de part et d'autres de l'île. Quelques fois, au lever du soleil, nous observions des couples perchés au sommet des grands arbres. Nous avons observé un individu se nourrissant des fruits de Musanga cecropioides le 6/12/2000.

Habitat : Le chant de ce pigeon s'entend en forêt primaire et secondaire. C'est une espèce de forêt.

#### 12. *Columba unicincta*. CASSIN 1860

Diagnose : Dessus de la tête et cou bleutée ; Dessus du dos, manteau et couverture noirs ou gris ardoises foncés ; Gorge blanche, cou gris, poitrine gris ardoise. Bec noir gris.

Activités observées : Sa présence sur l'île se détecte par son chant qu'on entend à travers la forêt. Il est souvent posé au sommet des grands arbres.

Habitat : Il se rencontre particulièrement en forêt primaire.

### 7. **ORDRE DES PSITTACIFORMES**

#### 7. Famille des PSITTACIDAE.

#### 13. *Psittacus erithacus* LINNE 1758

Diagnose : plumes de la tête, de la nuque, du cou, d'un gris sombre à la base ; le dos gris foncé, ventre gris pâle ou gris blanchâtre ; rectrice et sous caudal, d'un beau rouge, bec noir.

Activités observées : Le perroquet gris a été observé durant toute la période de nos investigations. Nous observions des couples ou des petits groupes survolant l'île à partir de 7 h 00' en poussant leur cri caractéristique. Ils se posent sur des grands arbres, parmi lesquels Myrianthus arboreus.

Habitat : Cet oiseau a toujours été observé perché sur les grands arbres de la forêt primaire et secondaire et des jachères arborées.

#### 14. *Poicephalus robustus* REICHNOW 1898

Diagnose : plumes de la tête, nuque, cou bruns avec bordure claire ; front d'un rouge rose, plumes du dos et du manteau brun grisâtre ; croupion et dessous du corps vert jaunâtre ou bleuté, bec gris à blanc corne ; pattes noires.

Activités observées : Ce perroquet a été observé à deux reprises, chaque fois de grand matin. Un couple perché sur une branche d'un grand arbre dégarni de toutes les feuilles a été observé le 13/4/2000.

Habitat : C'est une espèce essentiellement des forêts.

### 8. **ORDRE DES MUSOPHAGIFORMES**

#### 7. Famille des Musophagidae

#### 15. *Corythaeola cristata* VIEILLOT 1816

Diagnose : dessus d'un brun grisâtre à bleu foncé avec huppe noire sur la tête ; Poitrine et milieu du ventre d'un vert pale jaunâtre ;

gorge et cou bleus ; bec jaune d'or.

Activités observées : Le touraco géant passe tout son temps dans les arbres ou il grimpe vers le sommet et passe d'une branche à une autre. Il a une préférence particulière pour Musanga cecropioides dont il se nourrit des fruits.

Habitat : cette espèce fréquente beaucoup la forêt secondaire à Musanga cecropioides et les clairières forestières.

## 7. ORDRE DES GRUIFORMES

### 9. Famille des Jacanidae.

#### 16. *Actophilornis africanus* GMELIN 1789

Diagnose : dessus de la tête et nuque d'un noir bleuté luisant, restant du dessus d'un brun rouge. Dessous de la tête et cou blanc. Base du cou et jabot jaune d'or ou jaune paille luisant. Restant du dessous brun rouge. Bec et pattes noir palme.

Activités observées : Cet oiseau a été observé survolant le fleuve et se posant sur la plage ou sur les arbustes bordant le fleuve. Il capture ainsi les insectes aquatiques au bord de l'eau.

Habitat : Il est essentiellement une espèce des rivages. Nous l'avons observé dans les jachères au bord de l'eau.

## 9. ORDRE DES CORACCIFORMES

## 7. Famille des Alcedinidae

17. *Ceyx picta* BODDAERT 1783

Diagnose : dessus de la tête noire rayé de bleu; les cotes de la tête sinon fortement violaces, avec tache blanche devant l'oreille.

Couvertures noires, rectrices noires lavées de bleu ; gorge blanche.

Activités observées : Le martin chasseur nain a toujours été observé en solitaire. Il vole à basse altitude entre les arbres en émettant un cri. Quand il est perché sur une branche d'arbre, il bouge la tête par intermittance.

Habitat : L'oiseau est essentiellement, suivant nos observations, une espèce du rivage. IL a été trouvé une fois dans un champs en forêt secondaire ou nous l'avons capturé.

Moyennes de mensurations :

N = 1 Pd = 10 g      LT = 119,3 mm      Lt = 10,1 mm  
 LB = 22,3 mm      LA = 48,6mm  
 HB = 6,7 mm      LQ = 28,8 mm

18. *Alcedo cristata* PALLAS 1764

Diagnose : Dessus de la tête noire rayé de bleu clair ou bleu vert ; restant du dessus d'un bleu d' outre mer ; Rémiges noires lavées de bleu. Gorge et trait derrière chaque oreille blancs ; Restant du dessous brun roussâtre. Bec et pattes rouges.

Activités observées : Le martin pêcheur huppé n'a pas été observé en activité. Sa présence est plutôt confirmée par l'exemplaire capturé au filet.

Habitat : Cet oiseau a été capturé à plus ou moins 400 m du fleuve dans un champs à côté de la forêt secondaire.

Moyennes de mensurations :

N = 1	Pd = 12 g	LT = 127,7mm	Lt = 8,5 mm
	LB = 30 mm	LA = 49,3 mm	
	HB = 5,6 mm	LQ = 23,2 mm	

**19.** *Alcedo quadribrachys* BONAPARTE 1851

Diagnose : Tête et nuque d'un bleu d'outre mer, rayées de noir. Dos et sus-caudales bleu cobalt. Scapulaires, couvertures alaires, rémige internes bleu d'outre mer foncé ; rectrices noires. Gorge blanche lavée de roussâtre ; dessous brun rouge à brun chocolat.

Activités observées : Un seul individu de cette espèce a été observé le 11/9/2000 vers 11 heures. Il était perché sur une branche d'un bois mort tombé dans le fleuve. Après avoir effectué deux fois le plongeon dans le fleuve, l'oiseau s'est envolé.

Habitat : L'oiseau a été observé sur le rivage.

**20** *Halcyon leucocephala* MULLER 1766

Diagnose : Dessus de la tête et nuque d'un gris brunâtre ; ailes en partie noires et en partie bleu pourpre comme le dos et la queue ;

Ventre brun roussâtre à brun marron ou chocolat ; gorge et poitrine blanche ; bec rouge.

Activités observées : Cet oiseau a été observé une seule fois. Il était perché au sommet d'un arbuste vers 17 h 15'.

Habitat : L'oiseau a été aperçu à environ 400 m de la cote dans une trouée en forêt secondaire.

22. *Halcyon senegalensis* LINNE 1758

Diagnose : Dos et dessus de la tête bleu clair ; Epaule et partie des ailes noires. Dessous blanc jaunâtre, bec rouge et noir.

Activités observées : Son cri caractéristique renseigne sur sa présence dans la forêt ou nous l'observons souvent perché au sommet des arbustes d'où il guettait et capturait les insectes en faisant des sorties rapides.

Habitat : Cet oiseau a été principalement aperçu sur les arbustes bordant le fleuve. Quelques fois nous l'avons observé dans les clairières forestières.

23. *Ceryle maxima* PALLAS 1769

Diagnose : Tout le dessus, du bec à la queue est noire semé des petites taches blanches plus ou moins nombreuses. Poitrine et jabot bruns chez le mâle et noirs chez la femelle, marqués de blanc. Restant du dessous brun rouge foncé. Bec noir et énorme, pattes brun olivâtre à noir.

Activités observées : Nous avons observé une seule fois un individu de cette espèce. Il volait de l'île vers le fleuve un matin de décembre vers 7 heures.

#### 11. Famille des BUCEROTIDAE

##### 24. *Bycanistes subcylindricus* SCLATER

Diagnose : Plumage noir, les plumes de la tête bordées de gris.

Croupion, sus et sous caudales, ventre et tibia blancs ; rémiges Noires, largement blanches à l'extrémité. Casque du mâle fort haut coupé droit en avant. Bec gris brunâtre. Pattes noires.

Activités observées : Ce calao a été observé durant toute notre période de recherche. Chaque matin des groupes d'une dizaine d'individus se rassemblent dans un grand arbre. Ils s'associent au *Bycanistes albotibialis*. Une fois nous avons vu de nombreux individus descendre au sol dans un terrain défriché.

Habitat: Il se rencontre dans la forêt primaire, la forêt secondaire et la jachère arborée .

##### 25. *Bycanistes albotibialis* CABANIS et REICHNOW 1877

Diagnose : Plumage noir ; Croupion, sus et sous-caudales, ventre et tibia Blancs ; toutes les rectrices blanches à la base et distalement, Noires au milieu ; Rémiges blanches après le milieu ; Bec brun foncé à noir ardoisé mais jaunâtre à la base et au bout.

Activités observées : Le Calao à tibia blanc est, avec d'autres, très fréquent sur l'île. De bandes de plusieurs individus sont observées chaque matin perchées sur des grands arbres. Il est



souvent associé à Bycanistes subcylindricus et à Tockus fasciatus. Il fréquente beaucoup Musanga cecropioides

Habitat : Il a été observé dans la forêt primaire, la forêt secondaire à Musanga cecropioides.

26. *Tropicranus albocristatus* CASSIN 1848

Diagnose : Plumage noir, huppe blanche ou grisâtre mêlée de noir, joues striées de blanc, couvertures alaires en partie rectrices et Rémiges largement bordées de blanc. Rémiges primaires avec tâche claire vers le milieu.

Activités observées Nous avons observé le calao à crête blanche toujours solitaire. Souvent, en forêt il s'envolait en quittant le sous-bois pour se percher sur les branches de grands arbres. Une fois un individu a été observé perché pendant longtemps sur Alchornea cordifolia au bord du fleuve.

Habitat : Cette espèce a été observée au bord du fleuve, dans le sous-bois et dans les grands arbres de la forêt de l'île.

27 *Tockus fasciatus* SHAW 1811

Diagnose: Plumage noir; milieu de la poitrine et du ventre blanc de même que les sus-caudales; rémiges à tâche blanche vers le milieu,

Rectrices médianes entièrement noirs ; bec jaune ivoire à jaunâtre.

Activités observées : Ce Calao a été observé, perché sur les grands arbres en compagnie de Bycanistes subcylindricus. Et B. albotibialis.

Quelques fois il a été aperçu sur Alcornea cordifolia au bord du fleuve.

Habitat : Nous l'avons observé en forêt et sur les rivages

## 11. ORDRE DES CUCULIFORMES

### 12. Famille des CUCULIDAE

#### 28. *Centropus senegalensis* LINNE 1758

Diagnose : Dessus de la tête et du cou noir à reflets bleus ; restant du dessus et ailes d'un brun ou orange, rectrices noires dessous plus ou moins intensément ocré ; Bec et pattes noirs.

Activités observées : Le Coucal du Sénégal s'envolait souvent à notre approche.

Habitat : Cet oiseau est très fréquent dans le biotope herbeux ou arbustif des milieux cultureux et post cultural. On le rencontre au bord des forêts des rivières (MACKWORTH, 1962)

## 12 ORDRE DES PICIFORMES

### 13 Famille des CAPITONIDAE

#### 29. *Gymnobucco bonapartei* HARTAUB 1854

Diagnose: Coloration générale d'un brun foncé ; la tête entièrement emplumée, le front partiellement jaune paille, les plumes du Dessus à rachis éclairci ; ventre souvent lavé d'olivâtre, plus clair vers l'arrière, rectrices noires. Touffe de crins derrière chaque narine.

Activités observées : Le barbu à gorge grise de Bonaparte a été observé en Groupe. Leurs nids sont des trous creusés dans les troncs des arbres morts.

Habitat : Les colonies de cette espèce ont été observées en forêt secondaire et dans une jachère arborée. Sa distribution s'étend du Cameroun jusqu'au Zaïre en forêt (SCHOUTEDEN 1954)

30. *Pogoniulus scolopaceus* BONAPARTE 1851

Diagnose : Plumes du dessus noires bordées de vert jaunâtre ou olivâtre. Gorge blanche ou légèrement jaune verdâtre ; restant du Dessous jaune verdâtre, les plumes bordées de sombre. Bec noir, pattes brun foncé à gris verdâtre.

Activités observées : Cette espèce a été observée au mois de décembre Son nid était creusé dans le tronc d'un arbre mort.

Habitat : Nous avons observé les individus de cette espèce dans une végétation post-culturelle.

31. *Trachyphonus purpuratus* VERREAUX 1851

Diagnose : Dessus d'un noir bleuté plus ou moins luisant ; seules couvertures à la base de l'aile blanches. Fronts raie sourcilières, partiellement les joues rouges brunâtre sombre à rouge pourpre. Cou et gorge mêlés de noir. Bec jaune Pattes vert jaunâtre à gris noir.

Activités observées : Le barbu à bec jaune a été observé au mois de décembre 2000.

Dissimulé dans les branchages, son cri nous a permis de le repérer.

Habitat : L'individu avait été aperçu dans une vieille jachère.

MACKWORTH 1962), l'identifie comme espèce de forêt Secondaire.

### 13. ORDRE DES PASSERIFORMES

#### 14 Famille des MOTACILLIDAE

#### 32. *Motacilla aguimp* DUMONT 185

Diagnose : Dessous blanc avec large bande pectorale noires ; rectrices noires, rémiges primaires noirs et secondaires noires bordées de blanc. Dessus et côtés de la tête comme aussi le dessus Du corps d'un beau noir.

Activités observées : La bergeronnette africaine a été observée à 2 reprises : Une première fois en avril 2000, un soi vers 17 heures il se déplaçait sur le banc de sable au bord du fleuve. Une autre fois deux individus sont descendus dans un champ de maïs et se nourrissaient des insectes sur une monticule de terre.

Habitat : Cette espèce a été observée sur le rivage du fleuve et dans la végétation culturelle. SCOUTEDEN (1957) signale qu'elle se retrouve partout en RDC en galerie forestière comme en savane.

15 Famille des PYCNOTIDAE <sup>NO</sup>

33 *Andropadus virens* CASSIN 1857

Diagnose : Dessous d'un vert grisâtre olivâtre à vert olive passant au jaune sur le milieu du ventre ; gorge u peu éclaircie mais toujours verdâtre. Sous-caudales en général plus ou moins Lavées de brun ; Sous alaires jaunes. Bec noir

Activités observées : Le bulbul verdâtre a été régulièrement entendu et observé dans les branchages. Il est souvent accompagné d'autres espèces de bulbus tels que Andropadus latirostris et A. gracilis.

Habitat : Cette espèce a été capturée dans les vieilles jachères et les forêts secondaires.

Moyennes des mensurations :

N = 8	Pd = 20,25 g	LT = 167,02	LT = 22,07
	LB = 12,21	LA = 68, 9	
	HB = 4,38	LQ = 61, 2	

34. *Andopadus latirostris* STRICKLAND 1844

Diagnose : Gorge vert olive a vert grisâtre, plus sombre aux bords latérales. Restant du dessous vert olive, plus clair vers le milieu. Sous-caudales brun grisâtre a isabelle. Bord de la mandibule inférieure jaune. Bec brun foncé à noir.

Activités observées : Accompagnée d'autres bulbuls, on observe cette espèce dans les branchages des arbustes.

Habitat : Ce bulbul a été note dans plusieurs biotopes. Dans les vieilles jachères, en foret secondaire et même en foret primaire ou des individus ont été captures.

Moyennes des mensurations :

N= 17	Pd = 21,7 g	LT = 188,13 mm	Lt = 21,96 mm
	LB = 13,6 mm	LA = 76,25 mm	
	HB = 5,37 mm	LQ = 77,2 mm	

### 35. *Andropadus gracilis* CABANIS 1880

Diagnose : dessous vert olivâtre, le flanc plus brun, le milieu plus clair ; gorge grisâtre lavé de vert olive ; Des plumes blanches bordent les paupières ; Sous - caudales brun roux.

Activités observées : Dans la nature le bulbul grêle peut être facilement confondu au bulbul verdâtre ( *Andropadus virens*) Sa présence sur l'île est confirmée les individus que nous avons captures pendant nos investigations.

Habitat : Nous avons capturé ce bulbul dans les vieilles jachères et en Forêt secondaire. C'est une espèce des régions forestières que l'on rencontre depuis la Sierra Leone jusqu'en R.D.C. et au Kenya ( SCHOUTEDEN 1957 )

Moyennes de mensurations :

N = 3	Pd = 25,3 g	LT = 172,5 mm	Lt = 19,3 mm
	LB = 12,5 mm	LA = 73,36 mm	
	HB = 4,5 mm	LQ = 71,6 mm	

36. *Pycnonotus barbatus* HARTLAUB 1862

Diagnose : Le bec est noir ; Dessus d'un brun grisâtre ; poitrine et flanc brun grisâtre ; rémige et rectrice sombre ; ventre clair ; sous-caudales jaunes.

Activités observées : Le bulbul tricolore a été fréquemment aperçu sur l'île MBIE. A plusieurs reprises nous l'avons observé perché sur un arbre d'où il capturait les insectes qui passaient près de lui.

Habitat : Le bulbul tricolore a été observé en forêt secondaire. Une fois, il a été capturé en forêt primaire près d'une plantation abandonnée de Elæis guineensis.

Moyennes des mensurations :

N = 2	Pd = 34,5 g	LT = 193,4 mm	Lt = 26,55 mm
	LB = 15,5 mm	LA = 87,7 mm	
	HB = 7,25mm	LQ = 84,6 mm	

37. *Criniger calurus* CASSIN 1856

Diagnose : dessus de la tête gris foncé à brun noirâtre ; dessus du corps vert olive ; sous-caudales jaune ou jaune-ocre ; le bec d'un gris de plomb.

Activités observées : Nous n'avons pas pu observer le bulbul à gorge blanche dans la nature. Néanmoins, un individu a été capturé.

Habitat : L'unique spécimen a été capturé dans une vieille jachère.

Moyennes des mensurations :

N = 1            Pd = 29 g      LT = 186 mm    Lt = 24,4 mm  
                   LB = 16,3 mm    LA = 82.2 mm  
                   HB = 6 mm      LQ = 76 mm

38. *Phyllastrephus albigularis* SHARPE 1881

Diagnose : Dessus d'un vert brunâtre olivâtre. La tête plus foncée. Sus-caudales et rectrice d'un brun roux ; rémige brun foncé, côté de la tête comme le dos, les couvertures de l'oreille striées de clair. Bec brun, pattes grises.

Activités observées : Nous n'avons pas observé l'activité de cet oiseau.

Habitat : Deux individus de cette espèce ont été capturés : l'un en forêt secondaire et l'autre en forêt primaire, près d'une plantation abandonnée de *Elæis guineensis*.

Moyennes des mensurations ;

N = 2            Pd = 20,5 g      LT = 166 mm    Lt = 23,95 mm  
                   LB = 16,95 mm    LA = 74,1 mm  
                   HB = 6,1 mm      LQ = 60,05 mm

39. *Bleda syndactyla* SWAISON 1837

Diagnose : Dessus brun olive plus ou moins lavé de vert ; tête plus sombre ; joue passant au noir vers la gorge. Le dessous passe à un beau brun roux sur le croupion. Jabot et flancs plus ou moins lavés de vert olivâtre ; gorge jaune. Bec ardoisé à brun noir. Pattes ardoisées.



Activités observées : Cet oiseau a été régulièrement observé dans la matinée, se déplaçant d'une branche à l'autre à la recherche de la nourriture.

Habitat : Cette espèce a été observée et capturée dans la végétation post-culturelle d'une plantation abandonnée de Elæis guineensis.

Moyennes des mensurations :

N = 1            Pd = 47 g    LT = 248 mm    Lt = 27,7 mm  
                   LB = 26 mm    LA = 150 mm  
                   HB = 9,1mm    LQ = 95,9 mm

40. *Chlorocichla simplex* HARTLAUB 1855

Diagnose : Dessus brun foncé, un peu olivâtre ; plumules blanches entourant l'œil ; Dessous brun et brun grisâtre sur la poitrine. Gorge d'un blanc pur ; bec noir.

Activités observées : Cet oiseau n'a pas été observé en activité.

Habitat : Deux spécimens ont été capturés dans un biotope à végétation post-culturelle constituée d'une palmeraie abandonnée.

Moyennes des mensurations :

N = 2            Pd = 26 g            LT = 194 mm    Lt = 23,4 mm  
                   LB = 17,75 mm    LA = 74,5 mm  
                   HB = 5,4 mm      LQ = 72,3 mm

41. *Nicator chloris* VALENCIENNES 1826

Diagnose : dessus vert olive à vert jaunâtre olivâtre devant chaque œil cerclé de jaune, une tache loreale grisâtre ou blanchâtre soulignée de noir. Les couvertures moyennes et grandes avec tache terminale jaune. Gorge blanche ou grisâtre ; bec noir.

Activités observées : Seul le cri momentané de ce bulbul, émis pendant qu'il était dissimulé dans les branchages nous a permis de déceler sa présence.

Habitat : Ce bulbul a été entendu dans une végétation post-culturelle. Selon SCHOUTEDEN(1957), il est répandu du Sénégal à la R.D.C. et en Ouganda en milieu forestier, galerie forestière et savane dense.

## 16. Famille des MUSCICAPIDAE

42. *Terpsiphone rufocinerea* CABANIS 1875

Diagnose : La tête est noire ou grise tandis que le dos est brun marron à brun roux. En dessous, la coloration de la tête passe graduellement à celle du restant, gris foncé ou gris plomb.

Activités observées : Seul le spécimen capturé nous renseigne sur la présence de cette espèce sur l'île MBIE.

Habitat : L'individu de cette espèce a été capturé en forêt primaire. Selon SCHOUTEDEN(1957), l'espèce se retrouve en région forestière du Cameroun jusqu'en R.D.C. et en Ouganda.

Moyennes des mensurations :

N = 1      Pd = 12 g      LT = 149 mm    Lt = 19,5 mm  
 LB = 13,2 mm    LA = 62,7 mm  
 HB = 4,3 mm    LQ = 54 mm

43. *Terpsiphone rufiventer* SWAISON 1837

Diagnose : Toute la tête, gorge comprise est d'un noir bleuté luisant à bleu ou vert acier. Le restant du plumage d'un beau roux jaunâtre à orange roussâtre. La femelle est en générale moins intensément colorée.

Activités observées : Les individus de cette espèce n'ont pas été observés dans la nature.

Habitat : Nous avons capturé des individus en jachère et en forêt primaire.

Moyennes des mensurations :

N = 3      Pd = 16,3 g      LT = 182,46 mm    Lt = 18,4 mm  
 LB = 15,26 mm    LA = 75,2 mm  
 HB = 4,5 mm    LQ = 78 mm

44. *Platysteira castanea* FRASER 1843

Diagnose : Tête du male gris bleuté luisant ; gorge blanche ; une bande gris bleuté couvrant le tronc et allant jusqu'au dos ; ventre blanc ; bec noir.

Activités observées : Nous les avons observé en couple dans les branchages des arbustes vers 10 h 50', probablement a la recherche des insectes qui constituent leur nourriture.

Habitat : le couple a été observé dans une galerie forestière.

## 17. Famille des TURDIDAE

### 45. *Stizorhina fraseri* STRICKLAND 1844

Diagnose : Dessus de la tête et ses côtés d' un brun olivâtre foncé.

Dessus du corps moins foncé passant au brun roux vers l'arrière ; rémige brun foncé à brun noirâtre ; menton et gorge à plumes grises ou gris brunâtre à la base. Le restant du dessous d'un brun roux jaunâtre.

Activités observées : Nous n'avons pas observé cet oiseau en activité dans la nature.

Habitat : C'est essentiellement une espèce de forêt. Nous avons capturé trois individus, seulement en forêt primaire.

Moyennes des mensurations :

N = 3	Pd = 39,3 g	LT = 210,86 mm	Lt = 28,6 mm
	LB = 14,23 mm	LA = 98,7 mm	
	HB = 5,63 mm	LQ = 91,8 mm	

### 46. *Alethe castanea* BONAPARTE 1856

Diagnose : Dessus brun roux marron plus ou moins foncé. Tâche ou bande médiane jaunâtre à roussâtre ou orangée sur la tête.



## 18. Famille des SYLVIIDAE

48. *Camaroptera brevicaudata* CRETZSCHMAR 1831

Diagnose : Dessus de la tête et du corps gris, brun grisâtre ou brun. Tout le dessous gris à grisâtre ou blanc grisâtre parfois légèrement lavé des roux en arrière. Bec noir ; pattes couleur chair à brunâtre,

Activités observées : Le Camaroptère gris a été souvent observé, sautillant entre les branches en émettant son petit cri. Toujours solitaire.

Habitat : Essentiellement observé et capturé dans la végétation post-culturelle. Elle est donc une espèce des jachères.

Moyennes des mensurations :

N = 3	Pd = 10 g	LT = 124,7 mm	Lt = 23,3 mm
	LB = 11,56 mm	LA = 51,2 mm	
	HB = 3,16 mm	LQ = 32,7 mm	

49. *Prinia subflava* GMELIN 1789

Diagnose : Dessus de la tête et du corps d'un brun grisâtre à brun jaunâtre ou roussâtre ; croupion et sus-caudales souvent plus clairs, plus roussâtres. Souvent vagues tâches au-dessus de la tête. Dessous blanc souvent lavé de roussâtre. Raie sourcilière pale ; bec noir.

Activités observées : La fauvette roitelet a été observé au mois de juillet et septembre par trois spécimens capturés. Au mois de décembre,

nous avons aperçu un individu dans les branchages, d'où il lançait son cri caractéristique.

Habitat : L'espèce a été observée et capturée en jachères,

Moyennes de Mensurations :

N=3	Pd = 13 g	LT = 116,5 mm	Lt = 24,8 mm
	LB = 12,56 mm	LA = 52 mm	
	HB = 4,76 mm	LQ = 41,2 mm	

50. *Cisticola anonyma* MULLER 1776

Diagnose : Dessus de la tête et nuque d'un brun roussâtre ; rémiges brunes, rectrice brunes, brunâtre en dessous à tâche noire avant l'extrémité qui est blanche ; dessous blanc lavé de crème ou de roussâtre surtout le côté et la poitrine ; bec robuste, peu courbe.

Activités observées : La cisticole babillarde a été observée un matin de décembre 2000 à la recherche de la nourriture.

Habitat : Nous l'avons observé sur une végétation a Panicum maximum.

51. *Phyllolais pulchella* CRETZSCHMAR 1830

Diagnose : dessus de la tête et du corps d'un gris brunâtre à gris un peu lavé d'olivâtre ; rémiges brunes, rectrices brun foncé ; menton et le restant du dessous d'un blanc jaunâtre ou légèrement brunâtre, bec brunâtre.

Activités observées : Cette espèce n'a été observée qu'une seule fois. Un matin de décembre lorsqu'un individu s'est posé au sol à côté du fleuve.

Habitat : Nous l'avons observé dans une végétation à *Panicum maximum*.

## 18. Famille des HIRUNDINIDAE

### 52. *Hirundo rustica* LINNE 1758

Diagnose : Dessus d'un bleu noir luisant; rémiges noirs; rectrices noires a reflet bleus ou vert acier et à tâche blanche sur le fanion interne ; Ventre blanc, queue fourchue.

Activités observées : Les individus de cette espèce ont été observés constamment au vol. Ils sont souvent associés à d'autres espèces d'hirondelles. Quelque fois, nous les avons observés sur le sol à côté des points d'eau.

Habitat : Nous avons observé cet hirondelle dans l'air, dans tous les types d'habitat.

### 53. *Psalidoprocne nitens* CASSIN 1857

Diagnose : Plumage d'un noir verdâtre luisant ; lores noires ; rémiges et rectrices noir brun avec bords luisant noir vert ou pourpre.  
Gorge brun grisâtre ; bec noir ; pattes brunes ; queue tronquée.

Activités observées : cette hirondelle a été observée constamment au vol.

Habitat : Elle a été observée en l'air dans tous les types d'habitat.



## 18. Famille des TIMALIIDAE

54 *Malacocincla fulvuscens* CASSIN 1859

Diagnose : Dessus brun olive lavé de brun roux, tête plus foncée, couverture de l'oreille plus brune ; rémiges et rectrices brun roussâtre plus ou moins foncés, gorge blanche ; le ventre souvent éclairci ; pattes gris plomb ou ardoises.

Activités observées : L'activité de cet oiseau n'a pas été observé dans la nature ; néanmoins quatre spécimens ont été capturés.

Habitat : cette espèce a été capturée uniquement en forêt primaire.

## Moyennes de mensurations

N = 4	Pd = 30 g	LT = 186,0 mm	Lt = 31,02 mm
	LB = 18,1 mm	LA = 74,97 mm	
	HB = 6,65mm	LQ = 69,6 mm	

## 18. Famille des CORVIDAE

55. *Corvus albus* MULLER 1777

Diagnose : La poitrine est blanche ; un large collier noir contourne jusqu'à la nuque.

Activités observées : Nous avons toujours observé le corbeau pie au vol sur l'île MBIE. Une seule fois nous l'avons aperçu perché sur une branche d'arbre à côté du village.

Habitat : Le corbeau est souvent observé au vol à côté des villages. Nous ne l'avons pas vu en pleine forêt. C'est donc une espèce anthropophile.

#### 18. Famille des NECTARINIDAE

##### 56. *Hylia prasina* CASSIN 1855

Diagnose : Dessus du corps d'un vert olive sombre, la tête plus foncée passant au noir vers le bec ; sus-caudales comme le dos, rémiges brun foncé ; rectrices brun olive lavées de vert. Le menton et en général la gorge en avant blanchâtres. Dessous gris verdâtre ; raies sourcilières larges. Bec noir.

Activités observées : La présence sur l'île de cette espèce est effective par les cinq individus capturés. Leur activité dans la nature n'a pas été observée.

Habitat : Les spécimens de cette espèce ont été capturés dans plusieurs biotopes : vieille jachère à *Elaeis guineensis*, forêt secondaire et forêt primaire.

#### Moyennes des mensurations

N = 5	Pd = 12,4 g	LT = 128,18 mm	Lt = 20,02 mm
	LB = 10,2mm	LA = 60,26 mm	
	HB = 3,92 mm	LQ = 47,62 mm	

##### 57. *Nectarinia olivacea* SMITH 1843

Diagnose : Dessus d'un vert olivâtre à gris brunâtre olivâtre ; dessous d'un jaunâtre olivâtre à gris olivâtre ; touffes pectorales

jaunes chez le mâle ; bec long et nettement courbe de couleur noire à brun bordée de clair.

Activités observées : Les individus de cette espèce ont été capturés pendant nos investigations. Ils ont été observés dans le sous-bois de la forêt, circulant à la recherche de la nourriture.

Habitat : Cette espèce a été observée et capturée en jachère, en forêt secondaire, et dans le sous-bois de la forêt primaire.

Moyennes des mensurations :

N = 35      Pd = 9,84 g    LT = 141,36 mm    Lt = 17,6 mm  
 LB = 22,35mm    LA = 58,6 mm  
 HB = 3,84mm    LQ = 47,5 mm

58. *Nectarinia chloropigia* JARDINE 1842

Diagnose : Tête et dessus du corps vert métallique, rémiges et rectrices noires brunâtres; dessous brun grisâtre fauve à brun gris foncé lavé d'olivâtre ; touffe pectorale jaune, bande pectorale rouge ; bec noir.

Activités observées : Ce nectarin a été fréquemment observé dans les arbres bordant le fleuve sur le flanc droit de l'île. Un matin d'avril 2000, vers 10 heures, nous avons observé un individu entrain de chasser les insectes dans les branchages d'Alchornea cordifolia.

Habitat : Nous n'avons aperçu cette espèce qu'au rivage. C'est une espèce essentiellement de jachère.

59. *Nectarinia rubescens* VIEILLOT 1819

Diagnose : Le mâle est brun sombre avec la gorge vert métallique. La femelle a le dessus brun, le dessous blanchâtre.

Activités observées : Ce nectarin a été observé au mois de décembre. L'individu se trouvait, à 7 h 50', dans les feuillages d'un arbuste à côté de notre gîte. Il émettait son cri en sautillant d'une branche à une autre.

Habitat : L'unique individu observé l'a été dans une végétation post-culturelle.

60. *Anthreptes collaris* VIEILLOT 1851

Diagnose : Les parties supérieures et la gorge vert métallique chez le male. Une petite bande violette à la poitrine. La partie inférieure, après la bande de la poitrine, jaune.

Activités observées : L'espèce n'a pas été observée en activité. Seul un individu a été capture au filet le 26 mai 2000.

Habitat : L'individu a été capture dans une vieille jachère à Elæis guineensis.

Moyennes des mensurations :

N = 1	Pd = 5 g	LT = 134,4 mm	Lt = 15,2 mm
	LB = 10,4 mm	LA = 44,4 mm	
	HB = 2,9 mm	LQ = 27,5 mm	

23. Famille des PLOCEIDAE

61. *Ploceus cucullatus* REICHNOW 1832

Diagnose : Bec noir, tête noire sur la partie antérieure jusque derrière l'oreille et tout le menton brunâtre ; rectrices brun olivâtre ; dos portant des plumes noire avec large bordure jaune ; rémiges brun noirâtre bordées de jaune.

Activités observées : Le tisserin gendarme a été observé au mois de mai 2000. Il s'agissait d'une colonie qui avait les nids construits sur Lannea welwitshii bordant le fleuve au village LILO. Sur cet arbre, cette espèce était associée à *Ploceus nigerrimus*. Le matin du 26 mai 2000, des nombreux individus volaient de leurs nids vers la jachère située a cote et y ramenaient la nourriture.

Habitat : La seule colonie observée se trouvait dans un village et les individus fréquentaient la jachère. Cette espèce est anthropophile.

62. *Ploceus nigerrimus* VIEILLOT 1819

Diagnose : Tout le corps uniformément noir.

Activités observées : La colonie de cette espèce était associée à celle de *Ploceus cucullatus* et toutes les deux s'adonnaient aux mêmes activités.

Habitat : La colonie se trouvait dans un village et les individus fréquentaient une végétation post -culturelle. C'est donc une espèce anthropophile.

63. *Amblyospiza albifrons* VIGORS 1850

Diagnose : Dessus entièrement d'un brun chocolat foncé à brun roussâtre ; dessous blanc ou crème a stries ou tâches d'un brun plus ou moins large, plus étroites sur le milieu du ventre ; bec jaune verdâtre a brun corne.

Activités observées : Le tisserin a gros bec a été aperçu sur l'île au mois de décembre 2000. Ils se déplacent toujours en petit groupe de 4 à 7 individus a la recherche de la nourriture.

Habitat : Cette espèce a été observée dans une végétation post-culturelle.

## 24. Famille des ESTRILDIDAE

64. *Lonchura bicolor* FRASER 1842

Diagnose : Tête noire ; dessus du corps noir ; scapulaires et couvertures noires, rémiges et rectrices noires ; ventre blanc ; bec gris plomb à gris bleuté.

Activités Observées : Les individus de cette espèce ont été observés souvent en bandes de quelques cinq individus dans la végétation post-culturelle à Panicum maximum, en association avec d'autres spermetes et astrilds.

Habitat : Cette espèce est essentiellement des jachères.

Moyennes de mensurations :

N = 6	Pd = 9,3 g	LT = 105,4 mm	Lt = 14,8 mm
	LB = 10,8 mm	LA = 48,3 mm	
	HB = 8,5 mm	LQ = 35,4 mm	

*il manque le poids 47,17,43*

65. *Lonchura finglyoides* LAFRESNAYE 1835

Diagnose : Dessus du brun plus moins foncé ; rémiges brunes, rectrices noires ; côté de la tête, menton, gorge et cou noir bleuté ou verdâtre ; bec noir et gris bleuté à gris blanc.

Activités observées : Les individus de cette espèce se déplacent en groupe. Plusieurs spécimens ont ainsi été capturés au filet. Le rythme d'activités journalier de cette espèce semble être régulier sur l'île. Tôt le matin, des bandes de plusieurs individus se dirigent vers les jachères à panicum maximum ou vers les champs de riz dont ils se nourrissent des graines. Là, ils passeront toute la journée est se nourrir avec une pause dans les branches d'arbres entre 11 heures et 15 heures. Ils ne reviendront au dortoir que le soir.

Habitat : Cette espèce affectionne les végétations culturales et post – culturales.

Moyennes de mensurations :

N = 19	Pd = 15,6 g	LT = 125,4 mm	Lt = 17,7 mm
	LB = 16,16 mm	LA = 59,28mm	
	HB = 10,89 mm	LQ = 41,87 mm	

66. *Nigrita luteifrons* GRANT 1907

Diagnose : Dessus de la tête et du corps gris chez le mâle ; front en général blanc jaunâtre à jaune grisâtre ; croupion clair. Tout le dessous noir. Bec noir, pattes couleur chair. Chez la femelle, le dessous et les côtés de la tête gris.

Activités observées : Cette espèce n'a pas été observée en activité sur l'île le seul individu, capturé le 26 mai 2000, nous renseigne sur sa présence.

Habitat : L'individu a été capturé en jachère.

Moyennes des mensurations :

N = 1	Pd = 9 g	LT = 103,5 mm	Lt = 14,8 mm
	LB = 8,0 mm	LA = 53,5 mm	
	HB = 4,6 mm	LQ = 41 mm	

67. *Estrilda melpoda* VIEILLOT 1917

Diagnose : Dessus de la tête gris ; nuque, dos, menton et rémiges internes, croupion bruns, rémiges brun grisâtre foncés, rectrices d'un gris noirâtre ; dessous d'un gris clair ; bec rouge.

Activités observées : L'astrilde à joue orange a été constamment observé sur l'île. Des bandes de plusieurs individus envahissent les groupements de Panicum maximum chaque matin. Il est souvent associé à Lonchura bicolor et Lonchura fringilloides.

Habitat : Cette espèce a été exclusivement observée dans les champs et les jachères.

Moyennes de mensurations :

N = 4	Pd = 7,75 g	LT = 102,8 mm	Lt = 15,7 mm
	LB = 8,8 mm	LA = 46,1 mm	
	HB = 6,35mm	LQ = 40,5 mm	



68. *Pirenestes ostrinus* VIEILLOT 1805

Diagnose : Le mâle a le dessus et nuque rouge ; Dos et rémiges noirs, rectrices d'un gris noirâtre, gorge rouge. Le dessous et le ventre noirs ; bec robuste.

Activités observées : l'espèce n'a pas été observée en activité. Néanmoins, deux spécimens ont été capturés le 8 juillet 2000.

Habitat : Les deux individus ont été capturés dans une jachère a *Panicum maximum*.

Moyennes des mensurations :

N = 2	Pd = 13 g	LT = 131,8 mm	Lt = 20,1 mm
	LB = 11,7 mm	LA = 58,7 mm	
	HB = 11 mm	LQ = 50,4 mm	

69. *Spermophaga haematina* VIEILLOT 1805

Diagnose : Tête rouge ; bec bleu d'acier avec bord des mandibules rouge; menton, gorge, jabot et flanc rouges, pattes brun de corne. La femelle a le dessus d'un gris ardoisé ; menton, gorge, jabot et flanc rouges ; restant du dessous noir.

Activités Observées : La présence de cette est attestée par la capture d'un individu.

Habitat : Cet individu a été capture dans une végétation post-cultura' *Panicum maximum*.

Moyennes de mensurations :

N = 4	Pd = 7,75 g	LT = 102,8 mm	Lt = 15,7 mm
	LB = 8,8 mm	LA = 46,1 mm	
	HB = 6,35mm	LQ = 40,5 mm	

68. *Pirenestes ostrinus* VIEILLOT 1805

Diagnose : Le male a le dessus et nuque rouge ; Dos et rémiges noirs, rectrices d'un gris noirâtre, gorge rouge. Le dessous et le ventre noirs ; bec robuste.

Activités observées : l'espèce n'a pas été observée en activité. Néanmoins, deux spécimens ont été captures le 8 juillet 2000.

Habitat : Les deux individus ont été captures dans une jachère a *Panicum maximum*.

Moyennes des mensurations :

N = 2	Pd = 13 g	LT = 131,8 mm	Lt = 20,1 mm
	LB = 11,7 mm	LA = 58,7 mm	
	HB = 11 mm	LQ = 50,4 mm	

69. *Spermophaga haematina* VIEILLOT 1805

Diagnose : Tête rouge ; bec bleu d'acier avec bord des mandibules rouge; menton, gorge, jabot et flanc rouges, pattes brun de corne. La femelle a le dessus d'un gris ardoise ; menton, gorge, jabot et flanc rouges ; restant du dessous noir.

Activités Observées : La présence de cette est attestée par la capture d'un individu.

Moyennes de mensurations :

N = 1                      Pd = 23 g              LT = 152 mm      Lt = 24,7 mm  
 LB = 16 mm      LA = 67,8 mm  
 HB = 12,3 mm      LQ = 49,2 mm

**Tableau 2.** : Etude comparée de l'Avifaune des îles KONGOLO,  
TUNDULU et MBIE

FAMILLES	ESPECES	I. KONGOLO (1978)	I. TUNDULU (1981)	I. IMBIE (2000)
PHALACROCORAC IDAE	Phalacrocorax africanus	+	-	+
CICONIIDAE	Anastomus lamelligerus	+	-	-
ARDEIDAE	Ardea Cinerea	+	-	-
	Ardea purpurea	+	+	+
	Ardea ibis	+	+	+
	Ardeola ralloides	+	-	-
	Ardeirallus sturni	+	-	-
	Egretta gazerta	+	-	-
	Egretta intermedia	-	+	-
ANATIDAE	Thalassornis leuconotus	+	-	-
ACCIPITRIDAE	Gypohierax angolensis	+	+	+
	Elanus coeruleus	+	-	-
	Milvus migrans	+	-	+
	Kaupifalco monogrammicus	+	+	+
	Lophaetus Occipitalis	+	-	-
	Polyboroides typus	+	-	+
	Polyohierax semitorquatus	+	-	-
	Falco subbuteo	+	-	-
CHARADRIDAE	Tringa hypoleucos	+	+	-
	Tringa glareola	-	-	+
LARIDAE	Larus Cirrhocephalus	+	-	-

FAMILLES	ESPECES	I. KONGOLO (1978)	I. TUNDULU (1981)	I. IMBIE (2000)
COLUMBIDAE	<i>Turtur afer</i>	+	+	-
	<i>Turtur tympanistria</i>	+	-	+
	<i>Streptopelia semitorquata</i>	+	+	+
	<i>Treron australis</i>	+	-	+
	<i>Columba unicincta</i>	-	-	+
PSITTACIDAE	<i>Psittacus erythacus</i>	+	+	+
	<i>Poicephalus robustus</i>	-	-	+
MUSOPHAGIDAE	<i>Musophaga rossae</i>	+	-	-
	<i>Touraco cohutii</i>	+	-	-
	<i>Corythaeola cristata</i>	+	+	+
JACANIDAE	<i>Actophilornis africanus</i>	-	-	+
CUCULIDAE	<i>Centropus snegalensis</i>	+	+	+
	<i>Centhmocares aereus</i>	+	-	-
	<i>Chrysococcyx caprius</i>	+	-	-
	<i>Chrysococcyx cupreus</i>	+	-	-
	<i>Clamator levaillantii</i>	+	-	-
	<i>Cuculus solitarius</i>	+	-	-
CORACIIDAE	<i>Eurystomus afer</i>	+	-	-
	<i>Eurystomus gularis</i>	+	-	-
	<i>Eurystomus glaucurus</i>	+	-	-
ALCEDINIDAE	<i>Ceyx picta</i>	+	+	+
	<i>Alcedo cristata</i>	+	+	+
	<i>Alcedo quadribrachys</i>	-	-	+
	<i>Halcyon leucocephala</i>	-	+	+
	<i>Halcyon senegalensis</i>	+	+	+
	<i>Ceryle maxima</i>	+	-	+
MEROPIDAE	<i>Merops albicollis</i>	+	-	-
	<i>Merops superciliosus</i>	+	-	-
	<i>Merops variegatus</i>	+	+	-
BUCEROTIDAE	<i>Bycanistes subcylindricus</i>	-	-	+
	<i>Bycanistes albotibialis</i>	+	+	+
	<i>Tockus fasciatus</i>	+	-	+
	<i>Tropicranus albocristatus</i>	+	-	+

FAMILLES	ESPECES	I. KONGOLO (1978)	I. TUNDULU (1981)	I. IMBIE (2000)
CAPRIMULGIDAE	Caprimulgus batesi	+	-	-
APODIDAE	Chaetura uusheri	+	-	-
	Cypsiurus parvus	+	+	-
PICIDAE	Verrauxia africana	+	-	-
	Campethera caroli	+	-	-
CAPITONIDAE	Pogoniulus scolopaceus	+	-	+
	Pogoniulus leucolaima	+	-	-
	Gymnobucco bonapartei	+	-	+
	Trachylaemus purpuratus	+	-	+
INDICATORIDAE	Indicator minor	+	-	-
	Prodotiscus regulus	+	-	-
	Melichneutes robustus	+	-	-
PITTIDAE	Pitta angolensis	+	-	-
MOTACILLIDAE	Motacilla aguimp	+	+	+
	Motacilla flava	+	+	-
PYCNONOTIDAE	Ixonotus guttatus	+	-	-
	Pycnonotus barbatus	+	+	+
	Criniger calurus	+	+	+
	Andropadus gracilis	+	-	+
	Andropadus virens	-	-	+
	Andropadus latirostris	-	-	+
	Phyllastrephus albigularis	-	-	+
	Bleda syndactyla	-	-	+
	Chlorocichla simplex	-	-	+
	Nicator chloris	+	-	+
TURDIDAE	Stiphornis erythrothorax	-	-	+
	Alethe diademata	-	+	+
	Turdus olivaceus	+	-	-
	Stizorhina fraseri	-	-	+

FAMILLES	ESPECES	I. KONGOLO (1978)	I. TUNDULU (1981)	I. IMBIE (2000)
MUSCICAPIDAE	<i>Terpsiphone rufocinerea</i>	-	-	+
	<i>Terpsiphone rufiventer</i>	-	-	+
	<i>Terpsiphone viridis</i>	+	+	-
	<i>Platysteira cyanea</i>	+	-	-
	<i>Platysteira castanea</i>	+	-	+
SYLVIDAE	<i>Cameroptera chloronata</i>	-	+	-
	<i>Cameroptera brevicaudata</i>	+	-	+
	<i>Cisticola galactotes</i>	+	-	-
	<i>Cisticola anonyma</i>	+	+	+
	<i>Cisticola erythrops</i>	-	+	-
	<i>Cisticola natalensis</i>	-	+	-
	<i>Cisticola brachyptera</i>	-	+	-
	<i>Prinia leucopogon</i>	+	-	-
	<i>Prinia subflava</i>	-	-	+
	<i>Acrocephalus rufescens</i>	-	+	-
	<i>Phyllolais pulchella</i>	-	+	+
TIMALIIDAE	<i>Malacocincla fulvuscens</i>	-	-	+
HIRUNDINIDAE	<i>Hirundo rustica</i>	+	+	+
	<i>Hirundo senegalensis</i>	+	+	-
	<i>Hirundo semirufa</i>	+	+	-
	<i>Psalidoprocne pristoptera</i>	+	+	-
	<i>Psalidoprocne nitens</i>	-	-	+
	<i>Riparia paludicola</i>	+	-	-
	<i>Riparia riparia</i>	+	+	-
	<i>Hirundo angolensis</i>	-	+	-
CAMPEPHAGIDAE	<i>Campephaga phoenica</i>	+	-	-
DICRURIDAE	<i>Dicrurus adsimilis</i>	+	-	-
CORVIDAE	<i>Corvus albus</i>	+	-	+
STURNIDAE	<i>Lamprocolius splendidus</i>	+	-	-

FAMILLES	ESPECES	I. KONGOLO (1978)	I. TUNDULU (1981)	I. IMBIE (2000)
NECTARINIDAE	<i>Hylia prasina</i>	-	-	+
	<i>Nectarima afer</i>	+	-	-
	<i>Nectarinia chloropygia</i>	+	+	+
	<i>Nectarinia johanae</i>	+	-	-
	<i>Nectarinia olivacea</i>	+	+	+
	<i>Nectarinia obscura</i>	+	-	-
	<i>Nectarinia rubescens</i>	-	-	+
	<i>Anthreptes collaris</i>	-	-	+
ESTRILDIDAE	<i>Brachycope anomala</i>	+	-	-
	<i>Lonchura cucullata</i>	+	+	-
	<i>Lonchura bicolor</i>	+	+	+
	<i>Lonchura fringilloides</i>	+	+	+
	<i>Estrilda melpoda</i>	+	+	+
	<i>Estrilda nonnula</i>	+	+	-
	<i>Nigria luteifrons</i>	-	-	+
	<i>Vidua macroura</i>	+	-	-
	<i>Pirenestes ostrinus</i>	-	-	+
	<i>Spermophaga haematina</i>	+	-	+
PLOCEIDAE	<i>Ploceus cucullatus</i>	+	+	+
	<i>Ploceus nigerrimus</i>	+	-	+
	<i>Ploceus pelzelni</i>	+	-	-
	<i>Amblyospiza albifrons</i>	-	+	+
	<i>Euplœctes afer</i>	+	-	-
	<i>Quelea eurythrops</i>	-	+	-
	<i>Passer griseus</i>	-	+	-

Il ressort du tableau 2 que 137 espèces d'oiseaux réparties en 36 familles ont déjà été inventoriées dans les îles autour de Kisangani. 104 espèces ont été observées sur l'île Kongolo tandis que seulement 49 espèces sont connues de l'île Tundulu.

## CHAP. V : DISCUSSIONS

L'inventaire systématique de l'avifaune de l'île MBIE durant la Période allant d'avril à décembre 2000(juin exclu) révèle la présence de 69 espèces réparties en 58 genres, 24 familles et 13 ordres. Cependant nous reconnaissons que la liste que nous venons d'établir n'est pas exhaustive car, nous admettons que certains oiseaux ont échappé à nos observations a cause de plusieurs facteurs qui sont entre autres :

- Leurs comportements ( oiseaux terrestres se cachant facilement dans l'herbe, oiseaux nocturnes, etc. )
- La taille réduite qui empêche une bonne observation des caractères externes saillants ;
- La complexité et l'intensité de la végétation ;
- Etc.

Sur les 69 espèces d'oiseaux inventoriées 29 seulement ont été capturés aux filets. Celles qui n'ont pas été capturées sont pour la plupart soit arboricoles et volent à haute altitude(Psittacus erithacus, Bycanistes ssp,...) soit volent ou vivent aux endroits où la pose des filets est difficile comme les rivages(Ardea purpurea, Tringa glareola,...) ou encore exploitent les strates supérieures du sous-bois.

Par ordre décroissant en familles, les ordres recensés se présentent comme suit

ORDRE	Nf
PASSERIFORMES	3
CORACIIFORMES	2
FALCONIFORMES	1
COLUMBIFORMES	1
PICIFORMES	1



ORDRE	Nf
PSITTACIFORMES	1
PELECANIFORMES	1
CICONIIFORMES	1
STRIGIFORMES	1
MUSOPHAGIFORMES	1
CHARADRIIFORMES	1
GRUIFORMES	1
CUCULIFORMES	1

Légende : Nf : Nombre des familles

Par ordre décroissant d'espèces, les familles se présentent comme suit :

FAMILLE	Ne
PSYCONOTIDAE	9
ESTRILDIDAE	6
ALCEDINIDAE	5
SYLVIIDAE	5
BUCEROTIDAE	4
NECTARINIIDAE	4
ACCIPITRIDAE	4
COLUMBIDAE	4
MUSCICAPIDAE	3
CAPITONIDAE	3
PLOCEDAE	3
TURDIDAE	3
HIRUNDINIDAE	2
PSITTACIDAE	2
ARDEIDAE	2

FAMILLE	Ne
PHALACROCORACIDAE	1
STRIFGIDAE	1
CHARADRIIDAE	1
MUSOPHAGIDAE	1
JACANIDAE	1
CUCULIDAE	1
MOTACILLIDAE	1
TIMALIIDAE	1
CORVIDAE	1

Légende: Ne : nombre d'espèces

Les 2 tableaux ci-dessus font apparaître clairement la nette dominance de l'ordre des Passériformes. Quant aux familles d'oiseaux, celle des Pycnonotidae est la plus représentée avec 9 espèces déterminées. Cela ne s'accorde pas avec les résultats de nombreux travaux effectués dans la région de Kisangani, notamment ceux de MUHAYA(1977) et CHIMANUKA(1978), qui ont trouvé que la famille de Ploceidae était dominante. Ce résultat est plutôt semblable à celui obtenu par LIKUTU(1989) dans les forêts secondaire et primaire de la Réserve de MASAKO. Nous pensons que cela s'expliquerait par le fait que l'île MBIE qui est assez vaste, conserve encore des grandes étendues des forêts secondaires et primaires, par conséquent, on y observe beaucoup d'espèce forestières. Les Ploceidae et les Estrildidae qu'on y observe sont attirés par les champs et les graminées qui occupent les berges et d'autres terrains secs des champs et villages abandonnés.

**Tableau 3.** : Répartition des espèces suivant les habitats

Espèce	Jachère	Forêt secondaire	Forêt primaire
<i>Ardea purpurea</i>	+	-	-
<i>Ardea ibis</i>	+	-	-
<i>Gypohierax angolensis</i>	+	+	+
<i>Milvus migrans</i>	-	+	+
<i>Kaupifalco monogrammicus</i>	+	+	-
<i>Polyboroides typus</i>	+	-	-
<i>Tringa glareola</i>	+	-	-
<i>Turtur <del>h</del>ympanistria</i>	-	-	+
<i>Streptopelia semitorquata</i>	+	+	-
<i>Treron australis</i>	+	+	+
<i>Columba unicincta</i>	-	-	+
<i>Psittacus erythacus</i>	+	+	+
<i>Corythaeola cristata</i>	+	+	-
<i>Poicephalus robustus</i>	-	+	-
<i>Actophilounis africanus</i>	+	-	-
<i>Centropus sebegalensis</i>	+	+	-
<i>Ceyx picta</i>	+	+	-
<i>Alcedo cristata</i>	+	-	-
<i>Alcedo quadribrachys</i>	+	-	-
<i>Halcyon leucocephala</i>	+		-
<i>Halcyon senegalensis</i>	+	+	-
<i>Ceryle maxima</i>	+	-	-
<i>Bycanistes subcylindricus</i>	-	+	+
<i>Bycanistes albotibialis</i>	+	+	+
<i>Tockus fasciatus</i>	+	+	+
<i>Tropicranus albocristatus</i>	+	-	+
<i>Pogoniulus scolopaceus</i>	+	-	-
<i>Gymnobucco bonapartei</i>	+	+	-

*utiliser le m<sup>e</sup> genre dans tout le texte*

Espèce	Jachère	Forêt secondaire	Forêt primaire
Trachylaemus purpuratus	+	-	-
Motacilla aguimp	+	-	-
Pycnonotus barbatus	-	+	+
Criniger calurus	+	-	-
Andropadus gracilis	+	+	-
Andropadus virens	+	+	-
Andropadus latirostris	+	+	+
Phyllastrephus albigularis	-	+	-
Bleda syndactyla	+	-	-
Clorocichla simplex	+	-	-
Nicator chloris	+	-	-
Stiphronis erythrorax	-	-	+
Alithe diademata	-	-	+
Stizorhina fraseri	-	-	+
Terpsiphone rufocinerea	-	-	+
Terpsiphone rufiventer	+	-	+
Camaroptera brevicandata	+	-	-
Cistocola anonyma	+	-	-
Prinia subflava	+	-	-
Phyllobais pulchella	+	-	-
Malacocincla fulvuscens	-	-	+
Hirundo rustica	+	-	-
Psolidoprocere niterns	+	-	-
Cores albus	+	-	-
Hylia prasina	+	-	-
Nectarinia chloropygia	+	-	-
Nectarinia olivacea	+	+	+
Nectarinia rubuscens	+	-	-
Antherptes collaris	+	-	-

Espèce	Jachère	Forêt secondaire	Forêt primaire
<i>Ploceus cucullatus</i>	+	-	-
<i>Ploceus nigerrinus</i>	+	-	-
<i>Amblyospiza albifrons</i>	+	-	-
<i>Lonchura bicolor</i>	+	-	-
<i>Lonchura fringilloides</i>	+	-	-
<i>Estrilda melpoda</i>	+	-	-
<i>Nigrita luteifrons</i>	+	-	-
<i>Pirenestes ostrinus</i>	+	-	-
<i>Spermophaga haematina</i>	+	-	-
<i>Phalacrocorax africanus</i>	+	-	-

Il ressort du tableau 3 que les jachères (végétations culturales et post-culturales) qui incluent les champs et les clairières ont été fréquentées par plus d'espèces d'oiseaux que les autres habitats. CHIMANUKA(1978) qui a fait le même constat, dit que les clairières constituent des zones tampons par la présence des jachères et champs parsemés des grands arbres forestiers et qu'ainsi, les oiseaux sont attirés par la grande productivité de cet habitat par rapport à la forêt. Nous pensons que ce résultat est aussi dû au fait que les jachères ont bénéficié de plus de temps d'observation car ce sont des milieux ouverts et offrent plus de visibilité que les forêts qui sont fermées.

Cette classification montre les préférences des espèces pour des biotopes précis. Nous pensons que cette répartition des espèces est fortement influencée par la physionomie actuelle de la végétation. Ainsi, avons-nous retrouvé certaines espèces dans les biotopes qui ne leur sont pas caractéristiques. C'est le cas de *Ceyx picta*, espèce essentiellement des rivages que nous avons capturée dans un champ en pleine forêt secondaire, ou encore *Pycnonotus barbatus* capturée en forêt primaire, pourtant PRIGOGINE(1971) affirme que cet oiseau est commun dans

tous les biotopes sauf en forêt primaire. Ceci s'expliquerait par la présence, en pleine forêt des palmeraies abandonnées, des champs et jachères qui attirent le oiseaux non forestiers.

**Tableau 4.** : Comparaison de taxa de l'avifaune des îles KONGOLO, TUNDULU et MBIE

	Nbre d'ordre	Nbre Famille	Nbre Genres	Nbre espèce
I. KONGOLO	14	36	85	104
I. TUNDULU	10	20	38	49
I. IMBIE	13	24	58	69

Le tableau 4 montre que l'île KONGOLO regorge beaucoup plus d'espèces aviaires que les deux autres. A notre avis une conclusion active dans ce sens serait une erreur. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce résultat. Il s'agit entre autre :

- De la période d'observation qui n'est pas la même pour les trois milieux. Elle est de 6 mois a l'île TUNDULU, 12 mois a l'île KONGOLO et 9 mois a l'île MBIE ;
- Du temps d'observation qui est de tous les samedi et dimanche sur l'île TUNDULU, tandis qu'a l'île MBIE, l'observation se faisait pendant trois a quatre jours d'affiles chaque mois ; a ces facteurs nous pouvons ajouter la connaissance antérieure du groupe étudié : Sur base de ce facteur CHIMANUKA(1978) a pu déterminer même les espèces nocturnes en se basant sur leurs cris. Ce qui n'a pas été le cas pour les autres auteurs.

**Tableau 5.** Les nombres des espèces commune et non communes des îles KONGOLO, TUNDULU et MBIE

IK, IT et IM	ESPECES COMMUNES			ESPECES PARTICULIERES		
	IK et IT	IK et IT	IT et IM	IK	IT	IM
23	36	40	27	48	8	22

Légende: IK = île KONGOLO

IT = île TUNDULU

IM = île MBIE

L'analyse du tableau 5 montre qu'il existe une ressemblance entre l'avifaune de ces trois îles. Cette ressemblance serait liée aux facteurs tels que :

- La proximité : Toutes ces îles sont proches, situées dans une même région et par conséquent bénéficient toutes des mêmes conditions climatiques.
- La végétation : Comme décrite par MANDANGO(1982), les végétation de ces îles comptent plusieurs essences communes. Ce qui permet d'avoir une source des nourritures semblables dans toutes ces îles. C'est ainsi qu'on retrouve les espèces communes telles que Ardea purpurea, Streptopelia semitorquata, Motacilla aguimp, Estrilda melpoda, Ceyx picta, etc sur les berges qui sont dominees par Eichornia crassipe, Alchornea cordifolia et des graminées. Dans les jachères et clairières, on retrouve Pycnonotus barbatus, Criniger calurus, Cisticola anonyma, Lonchura bicolor, Nectarinia chloropygia, ... et en forêt, les oiseaux tels que Gypohierax angolensis, Psittacus erythacus, Bycanistes albotibialis,...

A propos de la différence dans la composition de l'avifaune de ces trois îles, elle serait liée aussi à la physionomie de la végétation. En effet, RUWET(1965) affirme : << les oiseaux sont moins liés à des éléments floristiques déterminés qu'à la physionomie que ces éléments confèrent à l'ensemble de l'association. Il en résulte que les associations ont contenu floristiques comparables mais à physionomies différentes auront des populations d'oiseaux qui peuvent notablement différer>>. C'est ainsi que nous avons observé sur l'île MBIE, 22 espèces qui ne sont pas signalées sur les deux autres îles. Il s'agit de : Tringa glareola, Columba unicincta, poicephalus robustus, Bycanistes subcylindricus, Andropadus virens, Andropadus latirostris, phyllostrephus albigularis, Bleda syndactyla, chlorocichla simplex, Stiphornis erythrothorax, Stizorhina fraseri, Terpsiphone rufocinerea, Terpsiphone rufiventer, Prinia subflava, Malachocinchla fulvuscens, Psalidoprocne nitens, Hylia prasina, Nectarinia rubuscens, Anthreptes collaris, Pirenestes ostrinus, Actophilornis africanus et Alcedo quadribrachys.

Pour le cas des îles KONGOLO, TUNDULU et MBIE toutes n'ont pas une même physionomie. L'île KONGOLO n'est qu'une forêt tandis que l'île TUNDULU présente une grande superficie déboisée (ASSUMANI 1981).

Cela suffit-il pour justifier toute la différence dans la composition de leur avifaune ?

Nous pensons que beaucoup de facteurs, notamment ceux que nous avons cités dans ce texte doivent être pris en compte pour justifier cette différence. Nous croyons, par ailleurs que, si des études minutieuses étaient menées dans ces îles, elles révéleraient encore plus d'espèces que celles que nous connaissons aujourd'hui et qu'il en ressortira une grande ressemblance entre l'avifaune de ces îles.



Il est donc difficile de tirer des conclusions concernant l'avifaune de l'île MBIE et les différences de composition avifaunistique des îles KONGOLO, TUNDULU et MBIE dans l'état actuel de nos connaissances.

## CHAP. VI. CONCLUSION

Au cours de ce travail effectuée pendant la période allant du mois d'avril au mois décembre 2000, 69 espèces d'oiseaux réparties en 58 genres, 24 familles et 13 ordres ont été identifiées sur l'île MBIE.

L'ordre des passériformes est le plus représenté avec 13 familles. La famille des Pycnonotidae compte le plus grand nombre d'espèces que les autres familles.

Le comportement des oiseaux diffèrent selon les espèces : Ainsi, avons-nous trouvé les oiseaux solitaires, ceux vivant en couple, les autres qui vivent en groupes de peu ou plusieurs individus. Ils vivent aussi en associations interspécifiques. Les oiseaux sont actifs le matin de 6 heures à 11 heures et le soir, de 15 heures à 18 h 30'.

La composition de l'avifaune diffère suivant les types d'habitat. Les jachères et clairières regorgent plus d'espèces d'oiseaux que les forêts primaire et secondaire.

La composition avifaunistique des îles KONGOLO, TUNDULU et MBIE présente des ressemblances et différences. Sur les 69 espèces identifiées sur l'île MBIE, 23 seulement sont communes à toutes les trois îles. Pour des raisons évoquées ci-haut, ce résultat ne permet pas de tirer des conclusions définitives sur l'avifaune de ces îles.

La liste des espèces identifiées à l'île MBIE ainsi que les données écoethologiques fournies dans ce travail pourront être enrichies par des travaux ultérieurs.

A la liste des espèces d'oiseaux identifiés dans les îles de la région de Kisangani, nous ajoutons 22 noms.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ASSUMANI, M, 1981, CONTRIBUTION à l'étude systématique et écoéthologique des oiseaux de l'île TUNDULU, Mémoire inédit, Fac des sciences UNAZA, 70 p.
2. BROWN, L.H. ; URBAN EK; NEWMAN. 1982, The Birds of Africa, vol I, Academic Press New york 521p.
3. CHIMANUKA, B. 1978; Contribution à l'étude écoéthologique de l'avifaune de l'île KONGOLO, Mémoire inédit, Fac. des sciences, UNAZA, 55p.
4. CUISIN, M, 1988, Les oiseaux, in Encyclopedia Universalis corpus 13, PARIS ; 434-442pp.
5. FRY, C.H. SUART K.; URBAN, E.K. The Birds of Africa, Vol III Academic Presse, New York 611p
6. INKAMBA, N; 1994, Contribution à la connaissance de Bleda syndactyla et Bleda eximia. Deux espèces sympatriques de Bullbus (Aves Pschonotidae) de la réserve forestière de Masako, Mém. Inédit, Fac des Sciences, UNIKIS 34p.
7. LIKUTU, B., 1989, Contribution à la connaissance des oiseaux de MASAKO : Systématique et aspects écologiques des espèces des forêts primaire et secondaire, Mémoire inédit, Fac de sciences UNIKIS 59 p
8. MACKWORTH-PRAED, C.W. and GRANT, CH.B. 1960, Birds of Eastern and North Eastern Africa, Longman, LONDON 1113 p.

9. MACKWORTH-PREAD, C.W. and GRANT, C.H.B, 1962, Birds of the Southern third of Africa, Vol I, Longman, New york 688p.
10. MACKWORTH-PREAD, C.W. and GRANT, C.H. B, 1963, Birds of Southern third of Africa, Vol II, Longman, New York 7477p.
11. MACKWORTH-PRAED, C.W. and GRANT, C.H.B, 1973, birds of west Central and Western Africa, Vol II, Longman New York 819p.
12. MANDANGO, M, 1982, Flore et végétation des îles du fleuve Zaïre dans la sous région de la Tshopo (Haut- Zaïre). Thèse de doctorat inédite, Tome I, Fac. des sciences UNIKIS.
13. KANYINYI, K, 1976, Contribution à l'étude ecoethologique de deux espèces de Tisserins : Textor cucullatus REICHNOW et Textor nigerrimus. VIELLOT, Mémoire inédit, Fac des sciences, UNAZA P.
14. MUHAYA, B, 1977, Contribution à l'inventaire de l'avifaune de Kisangani (Haut-Zaire), Mémoire inédit, Fac des sciences UNAZA 71p.
15. MULOTWA, M, 1987, Observation de la reproduction et les comportements reproducteurs de Ploceus cucullatus REICHNOW dans la ville de Kisangani et ses environs, Mém. Inédit Fac. sc. UNIKIS 66P.
16. NYAKABWA, M., 1982, Phytocénoses de l'écosystème urbain de Kisangani. Thèse de doctorat inédite, 1ere partie Fac des sciences, UNIKIS, 416p

17. PRIGOGINE, A., 1971, Les oiseaux de l'Itombwe et de son hinterland  
vol I, Ann. Musée de l'Afr. Centrale, 80 sciences  
zoologiques 296p.
  
18. RUWET, J.C., 1965, Les oiseaux des plaines et du lac-Barrage de la  
Lufira supérieure, Reconnaissance écologique et  
éthologique (Katanga méridional) F.U.L.R.E.A.C., Liège  
265p.
  
19. SAFARI, T.B., 1991, Contribution à la connaissance des oiseaux  
vivant en colonies dans la ville de Kisangani, Mém.  
inédit, Fac, sc, UNIKIS 37p.
  
20. SCHOUTEDEN, H., 1954, Faune du Congo Belge et du Rwanda –  
Urundi IV Oiseaux non Passereaux (1), Annales du  
Musée Royale du Congo Belge, série in 8<sup>o</sup>, Tervuren  
434p.
  
21. SCHOUTEDEN, H., 1957, Faune du Congo Belge et du Rwanda –  
Urundi IV Oiseaux Passereaux (1), Annales du Musée  
Royale du Congo Belge, série in 8<sup>o</sup>, Tervuren 314p.
  
22. SCHOUTEDEN, H., 1960, Faune du Congo Belge et du Rwanda –  
Urundi IV Oiseaux Passereaux (2), Annales du Musée  
Royale du Congo Belge, série in 8<sup>o</sup>, Tervurer 328p.
  
23. UPOKI, A., IFUTA N et CHIMANUKA, B. 1989, Les oiseaux de l'île  
KINGULU, Annales de la Faculté des sciences N<sup>o</sup> spécial,  
Kisangani 137-146 pp

## TABLE DES MATIERES

DEDICACE	
REMERCIEMENTS	
RESUME	
CHAP. I. : INTRODUCTION.....	1
I.1. Généralités.....	1
I.2. Travaux antérieurs.....	1
I.3. But et intérêt du travail.....	2
CHAP. II. : MILIEU D'ETUDE.....	3
II.1. Situation géographique.....	3
II.2. Caractéristiques climatiques.....	3
II.3. Description du milieu .....	4
II.4. Quelques données sur la faune de l'île MBIE.....	8
CHAP. III. MATERIEL ET METHODES.....	10
III.1. Matériel.....	10
III.2. Méthodes de travail.....	10
III.2.1. Observations.....	10
III.2.2. Captures.....	10
III.2.3. Détermination des espèces .....	11
III.2.4. Mensurations.....	11
CHAP. IV. RESULTATS.....	12
CHAP.V. DISCUSSION.....	55
CHAP.VI. CONCLUSION.....	65
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	66
TABLE DES MATIERES.....	69

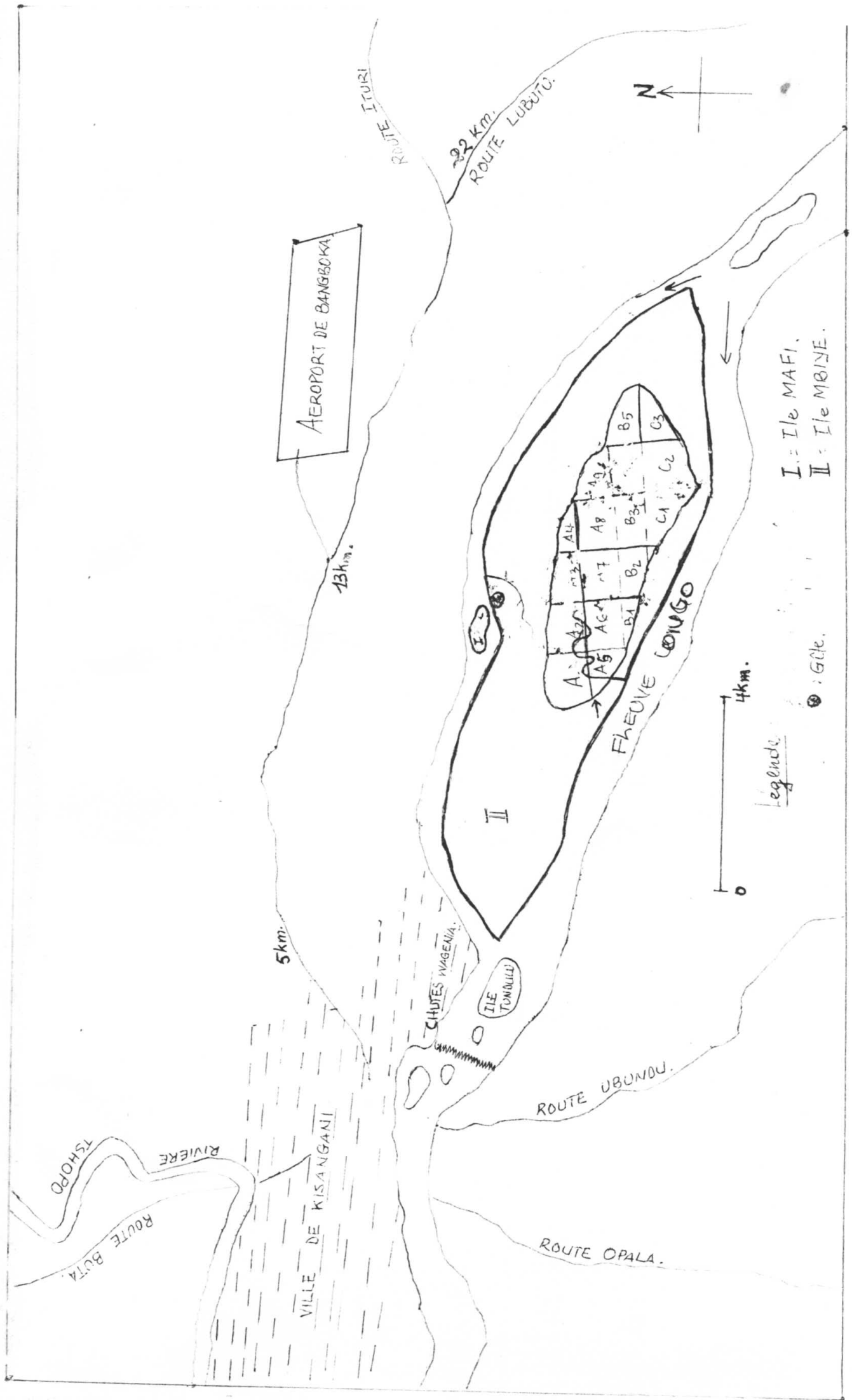


Fig. 1: Carte des Iles MBIYE et MAFI (source: ROTARY-Faculté des Sciences de l'Université de Kinshasa)